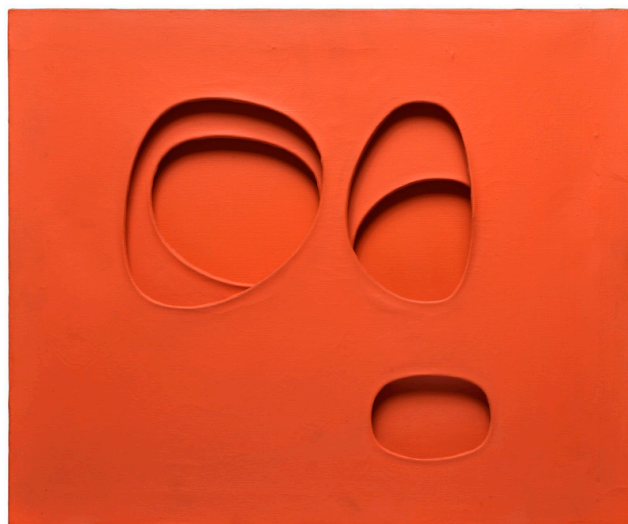


La couleur seule dans tous ses états

Cette exposition raconte une histoire de la couleur seule. En 1955 Yves Klein présente au salon des réalités nouvelles un monochrome orange. Réaction du jury : « Une seule couleur unie, non, non, non vraiment, ce n'est pas assez, c'est impossible ! »

Pour aborder la monochromie, une œuvre s'impose : le carré blanc sur fond blanc de Malevitch de 1915. Déjà, Malevitch rêvait d'un espace temps, d'un espace en dehors de la toile, où la couleur serait seule sujet du tableau.

40 ans plus tard, on retrouve les artistes italiens, tous architectes et sculpteurs de la toile. Ils ajoutent, chacun avec son propre langage et de manière répétitive, une troisième dimension au tableau.



Paolo Scheggi, *Per una situazione*, 1963, acrylique sur 3 toiles superposées et assemblées, 50 x 60 x 4,8 cm

Lucio Fontana veut développer une architecture spatiale. Rompant avec le classicisme, il radicalise son geste qui devient rapide, violent. On peut sentir la main qui perfore, lacère, incise la toile. Il explore et matérialise l'espace avec ses *Concetto spaziale*. Les titres de ses tableaux sont souvent liés à son quotidien, à son imagination, à ses réflexions sur l'art.



Francis Picabia, *Instinct de vérité pour conserver la vie*, 1952, huile sur toile, 55 x 46 cm

Enrico Castellani construit sous la peau souple, docile et tendue de la toile une architecture faite de légères protubérances et de creux. Il rythme la surface pour jouer de la géométrie, de l'espace avec l'ombre et la lumière. Il crée une superficie d'une seule tonalité, ici *alluminio* (1969).

Salvatore Scarpitta, fils de sculpteur, faisait partie des « monuments men » pendant la seconde Guerre Mondiale. Il enveloppe les châssis de ses tableaux avec des bandes de toiles, les agrafe, les ceinture, les recouvre totalement ou laisse apparaître des blessures qu'il panse à nouveau. *Double Halter* montre cette construction de ce passionné de voitures de course et inventeur de traîneaux.

Paolo Scheggi nous attire vers ses œuvres. On s'approche, on va chercher sous la première toile la seconde toile qui cache la troisième. Il y découpe des formes simples, sensuelles, ovoïdes, ourlées et il semble que ce soit la couleur qui les maintienne, *Per una situazione* et *Zone riflesse*.

Dadamaino (Eduarda Emilia Maino) découpe ses toiles de si

galerie natalie seroussi

grandes perforations que le vide devient volume. Les Volumi noirs ou blancs sont créés par enlèvement. « J'ai toujours détesté la matière et j'ai toujours cherché l'immatériel. »

Piero Manzoni, c'est le blanc. Il explore les matériaux non conventionnels. Il reste proche de la matière. L'utilisation du kaolin, de la fibre de verre, du papier d'emballage, des billes de polystyrène, du coton hydrophile sont les éléments de « l'achrome », de la non couleur.



Niki de Saint Phalle, *Cœur (Heart N°1)*, 1963, peinture, plâtre, grillage et objets divers sur bois, 90 x 123 cm

Yves Klein, c'est le ciel bleu de Nice et la spiritualité, c'est Yves le monochrome et IKB, c'est le magnétisme et la sensualité, c'est le pigment pur, ce sont les éponges et le feu. Yves Klein, c'est l'immatérialité.

Pour Olivier Mosset « la peinture, c'est de la couleur appliquée sur une toile. » La couleur monochrome est le vecteur de son travail. Il recherche le rapport sensible au regardant par la vérité de la couleur appliquée sur la toile.

Cette histoire sans fin et bien incomplète nous parle aussi de Jean Arp, l'homme du plâtre. Ce matériau, genèse de la sculpture, remplira son atelier de formes sensuelles, de germinations, de *Fleur de rêve au musée*, de *Démarche décidée*, de *Sculpture d'une lettre*. Qu'ils soient peintres, sculpteurs ou photographes, la monochromie demeure un sujet de réflexion intemporelle. Man ray, en 1929, pousse son rayogramme si loin qu'il en devient un monochrome noir qu'il dédicace à son ami poète Louis Aragon.

Le fond et la forme ne font qu'un. Libre à celui qui regarde de laisser voyager son imagination.

Exposition du 19 septembre au 31 octobre 2014

Avec Jean Arp, Pol Bury, Enrico Castellani, Dadamaino, Lucio Fontana, Yves Klein,
Man Ray, Piero Manzoni, Olivier Mosset, Francis Picabia, Niki de Saint Phalle,
Salvatore Scarpitta et Paolo Scheggi.